

# Saint-Thomas s'impose

Publié le lundi 30 août 2010 à 08H00

**BASKET-BALL. Tournoi de Carvin Avec un effectif pourtant allégé, Le Havre a dominé Rouen (73-63), hier en finale du tournoi de Carvin.**



Dominic Waters et les Thomistes ont bien négocié leur finale, assommant les Rouennais grâce à leur adresse à trois points. Il y avait beaucoup moins de passion entre le SPOR et Saint-Thomas hier en finale du tournoi de Carvin que le 17 avril dernier aux Cotonniers, date de leur dernière confrontation. En même temps qu'elle avait précipité la descente des Rouennais en Pro B, elle avait pratiquement validé le sauvetage des Havrais, victorieux au bout du suspense après deux prolongations (98-105). La petite histoire retiendra que Saint-Thomas a « récidivé » hier dans le Nord (73-63) avec une équipe totalement remaniée. « C'est une satisfaction après une semaine d'entraînement, juge Jean-Manuel Sousa. Il y a déjà de bonnes relations entre les nouveaux et les jeunes. Ils se comprennent sur le terrain. Ça permet d'avancer doucement. » Les Havrais ont réalisé une prestation de qualité, dans la mesure où ils n'étaient que six professionnels, épaulés par des Espoirs au cœur vaillant, parfaits auxiliaires de cadres grand format. Waters (15 points en première mi-temps, 28 au final) et Wilkinson (27 points au total) ont réalisé un festival, notamment au-delà de la ligne des 6,25 m, laissant les Rouennais totalement désarmés. « J'attends encore beaucoup plus de Waters en terme de gestion du terrain et d'intensité », indique pourtant l'exigeant Jean-Manuel Sousa.

## Timide réveil rouennais

Ce n'est qu'à la 17e minute qu'un troisième larron, Jones, a apporté son soutien aux deux pistoleros. Du coup, Saint-Thomas a pratiquement toujours effectué la course en tête, creusant un écart de 12 points (20-32, 17e) qui a marqué le timide réveil des Rouennais, profondément gênés par la défense agressive de leurs confrères. La pause n'a pas altéré la domination de Saint-Thomas qui avait déjà planté les bases de son succès.

A Rouen, Michel Veyronnet promenait samedi un petit sourire de contentement après la victoire sur Mons (73-62), fier de constater que ses recrues s'étaient parfaitement intégrées et déployaient un jeu prometteur après seulement une grosse semaine d'entraînement.

Hier soir, il était moins enthousiaste, forcément, car son équipe était méconnaissable, peu inspirée dans ses initiatives, grippée dans ses transmissions et inefficace face au panier, quantité de shoots errant sur l'arceau, sans quiconque pour ramasser les rebonds. « Nous avons montré un petit visage d'un point de vue individuel comme collectif. Nous avons aussi perdu beaucoup trop de ballons. »

Au cours du troisième quart-temps, les Rouennais ont cédé à la panique en précipitant leurs actions, marquant seulement 6 points dont deux sur lancers francs. Si brillants la veille, Giles et Siggers sont redevenus ordinaires, presque toujours en retard, pas dans le bon tempo. « Ils n'ont pas été transcendants, il nous manque encore beaucoup de choses, du rythme, de la percussion et de l'altruisme », égrène Veyronnet.

C'est la vieille garde, Williams et surtout Poupet (9 points dans le dernier quart-temps) qui a mené la révolte, trop tardive pour indisposer des Havrais pétulants qui avaient, eux, de l'énergie à revendre. « J'ai dit aux gars de réagir pour ne pas être ridicules, confie Michel Veyronnet. Ils l'ont fait, c'est la seule bonne nouvelle de ce petit dimanche. »

**DE NOTRE ENVOYE SPECIAL A CARVIN, ALAIN GESLIN**